

Or, vous ne serez assez dévoués et généreux que si vous communiez souvent.

A vous, jeunes gens et jeunes filles.— Vous avez des ennemis nombreux à combattre. Au dedans, les passions mauvaises réclament satisfaction. Au dehors, toutes sortes de scandales, de paroles et d'exhibitions malsaines, d'occasions funestes conspirent contre votre vertu. Il faut vous prémunir contre ces assauts. Vous ne triompherez que si vous avez puisé des forces dans la communion fréquente. Et si déjà vous avez eu le malheur de succomber dans la lutte, vous n'avez qu'un moyen de vous relever : communier souvent. " Il n'y a pas de passion, dit saint Alphonse, si violente soit-elle, si invétérée soit-elle, qui puisse résister à la communion quotidienne ".

A vous, chers enfants.— Voulez-vous ne pas succomber au jour où la tentation surgira ? Communiez dès vos plus tendres années. N'attendez pas que les catastrophes se soient produites ; il vaut mieux garder sa fortune que d'en reconstituer quelques débris.

Voulez-vous devenir des hommes fortement trempés, des hommes de caractère ? Communiez très souvent. Quand on porte Dieu dans son cœur, on est sans peur et sans reproche.

O Marie, obtenez-nous un ardent amour pour la communion.

BIBLIOGRAPHIE

INDULGENCES PARTIELLES. — Au mois de décembre 1909, nous annonçons ici une plaquette de 8 pages intitulée :
INDULGENCES PARTIELLES — *que l'on peut gagner facilement*